



centre du  
patrimoine  
arménien

CPA - VALENCE ROMANS SUD RHÔNE-ALPES

# Rwanda, blessures d'images

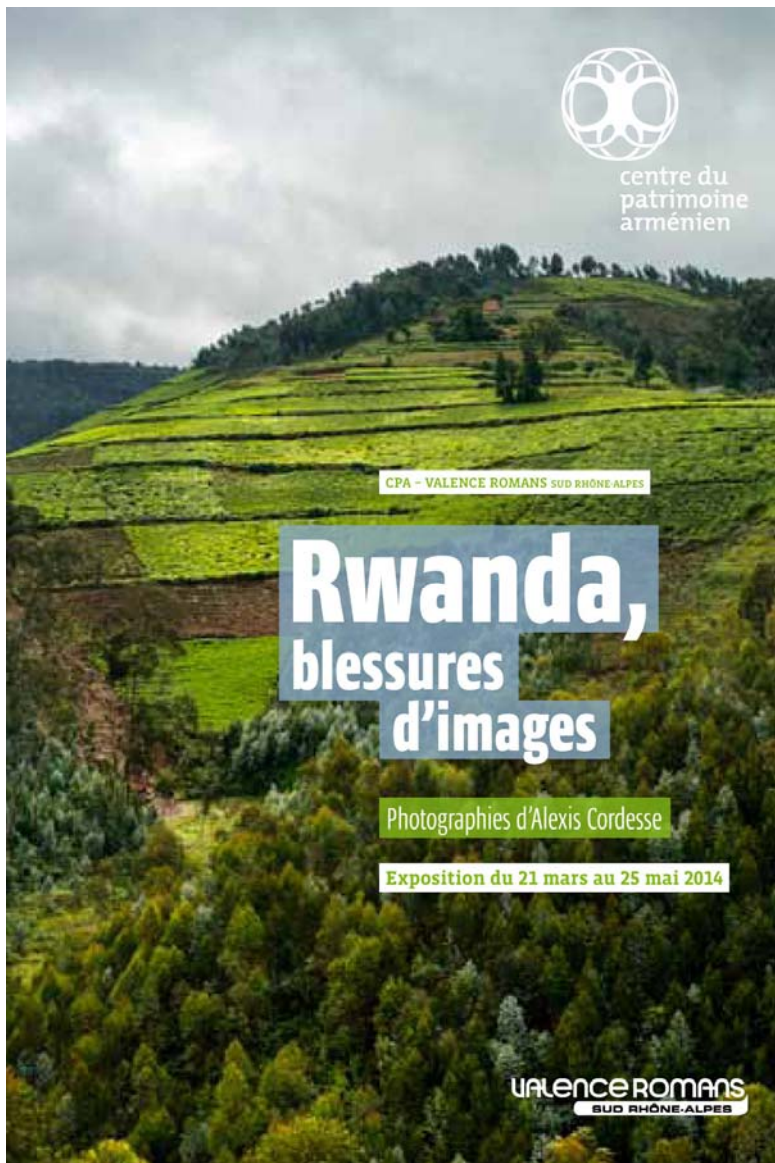
Photographies d'Alexis Cordesse

Exposition du 21 mars au 25 mai 2014

VALENCE ROMANS  
SUD RHÔNE-ALPES

Rhône-Alpes





## Sommaire

**Communiqué**

**page 3**

**Rwanda, blessures d'images**

**page 4**

**Le génocide du Rwanda : repères**

**page 6**

**Le photographe, Alexis Cordesse**

**page 8**

**Autour de l'exposition...**

**page 10**

**Infos pratiques**

**page 12**

# Communiqué

## Rwanda, blessures d'images

Photographies d'Alexis Cordesse

Du 21 mars au 25 mai 2014

C'est dans l'indifférence générale qu'eut lieu le génocide du Rwanda. Entre avril et juillet 1994, militaires et miliciens, aidés par une partie de la population civile, tuèrent entre 800 000 et un million de personnes, opposants au régime et membres de la minorité tutsi.

De 1996 à aujourd'hui, Alexis Cordesse a consacré plusieurs travaux à ces événements. Son approche associe photographies, documents d'archives et témoignages de rescapés et de bourreaux.

L'exposition propose un parcours qui met en images et en mots les traces du génocide dans les mémoires et les lieux où il a pris place. Le photographe interroge ainsi le pouvoir des images à dire par elles-mêmes la nature de ce qui s'est passé.

Loin d'un discours moralisateur sur le crime de masse, l'exposition fait émerger la singularité de cette histoire et ses répercussions sur la population rwandaise. Elle invite le visiteur à penser le crime, plutôt que le contempler.

### En savoir plus...

**Sont présentés trois ensembles photographiques :**

*Itsembatsemba, L'Aveu et Absences*

**Lieux :** L'exposition est présentée dans les salles du Square Charles-Aznavor à Valence, en face du Centre du Patrimoine Arménien.

La billetterie s'effectue à l'accueil du CPA.

**Tarifs :** 3€/2€/Gratuit pour les demandeurs d'emploi et bénéficiaires minima sociaux



Rhône-Alpes Région

### Contact presse :

Chrystèle ROVEDA

04 75 80 13 00

chrystele.roveda@valenceagglo.fr

# Rwanda, blessures d'images

Associant images, témoignages et archives sonores, trois ensembles photographiques réexaminent le génocide du Rwanda, mettant ainsi en lumière trois « temps » dans l'élaboration de sa mémoire.



Commémorations. Rwanda, 1996.  
© Alexis Cordesse

## *Itsembatsemba, 1996*

Né de la collaboration entre Alexis Cordesse et le cinéaste Eyal Sivan, *Itsembatsemba, Rwanda un génocide plus tard* est un **court métrage expérimental** réalisé à partir de photographies en noir et blanc, d'enregistrements sonores et d'archives de la RTLM, la célèbre « radio de la haine ». Créé en 1993 par des extrémistes hutu, cet outil de propagande était le plus populaire des médias de la haine apparus avant le génocide. Deux ans après les faits, le photographe enregistre les séquelles du traumatisme, confronté à l'urgence de témoigner au présent du passé, et dit la spécificité d'un crime commis dans l'indifférence générale. À la suite de la projection, l'exposition propose une partie historique questionnant les enjeux de mémoire du génocide.

## *L'Aveu, 2004*

Cet ensemble réunit des **diptyques** composés chacun d'un portrait en couleur et d'un extrait d'aveux. Dix ans après le génocide, Alexis Cordesse s'est rendu dans la province de Kibuyé, à l'ouest du pays, où 59 050 tutsi furent exterminés entre avril et juin 1994. Il a interviewé et photographié des Rwandais qui ont avoué leur participation au génocide. Certains sont en liberté provisoire, d'autres sont encore en détention, la plupart en attente de procès. Encouragées par des remises de peine ou des libérations provisoires, ces procédures d'aveux se sont multipliées. Refusant tout effet dramatique dans la mise en scène et le traitement de la lumière, il s'attache à révéler l'ambiguïté et la complexité de ces personnages, sans les réduire au simple jugement moral. Par son caractère volontairement modeste, le dispositif contraste avec l'énormité du crime. La proximité qu'il impose avec les images et les témoignages conduit le visiteur à s'interroger sur la distance à laquelle regarder ces hommes et ces femmes.



Ndangamira François, masson, arrêté le 10 février 1996 pour crime de génocide, en liberté provisoire depuis le 5 mai 2003. Rwanda, 2004.  
© Alexis Cordesse

### Absences, 2013

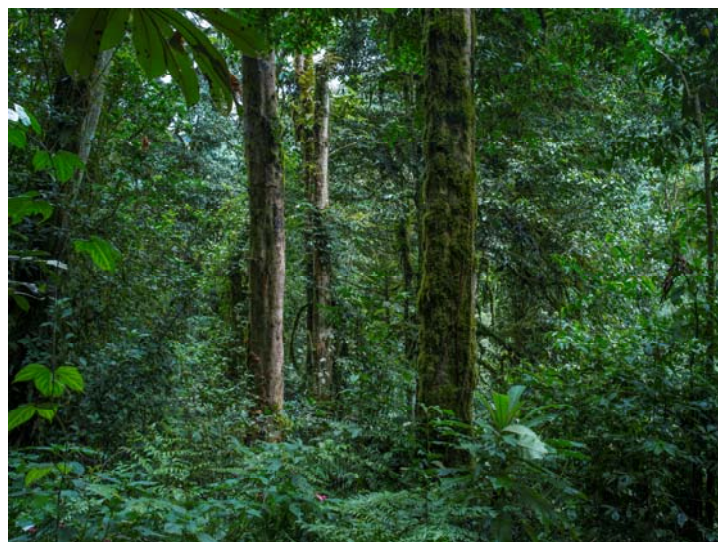
En mai 2013, Alexis Cordesse retourne au Rwanda pour réaliser des **photographies de nature**, des collines vallonnées de la région de Kibuye à la forêt primaire de Nyungwe, où toute présence humaine est absente. Les images jouent, de façon assumée, avec les clichés colonialistes faisant du Rwanda un "Éden aux mille collines". Suprême contrepoint aux horreurs du génocide, les paysages semblent avoir recouvré la quiétude qui les caractérisait naguère. Pour autant, *Absences* fait émerger la conscience troublante que ces lieux ont, vingt ans plus tôt, hébergé l'horreur. L'ensemble est complété par un cliché des stèles du souvenir où sont gravés les noms des victimes, ainsi que des témoignages de trois rescapés et d'une "Juste" hutu, recueillis par Alexis Cordesse et disponibles à l'écoute au sein de l'exposition. Ce dispositif ouvre un nouvel espace de perception où le spectateur devra engager son imagination, sa capacité à se représenter l'événement en mesurant l'écart qui oppose ces paysages muets aux récits de ce qui a été vécu, dans ces lieux, témoignages de la destruction qui en désignent les manques.

### En savoir plus...

Le documentaire *Itsembatsemba* a obtenu le Prix Golden Gate Award du San Francisco International Film Festival et la Mention Spéciale du Festival international du film documentaire et courts-métrages de Bilbao.

### Les partenaires et soutiens du projet :

- Le musée Nicéphore Niépce
- La fondation Auschwitz
- la Région Rhône-Alpes
- la DRAC Rhône-Alpes



Forêt primaire de Nyungwe. Rwanda, 1996. © Alexis Cordesse

# Le génocide du Rwanda

## Repères : les origines

**Il y a vingt ans, le 6 avril 1994, le président Habyarimana était assassiné. Aussitôt, le pouvoir en place mit en application un plan d'extermination visant à éliminer tous les opposants au régime et l'ensemble des tutsi du Rwanda. En moins de trois mois, 11% de sa population fut victime du génocide, soit environ 800 000 tutsi et 10 000 à 30 000 hutu, contre le régime en place.**

### Le piège ethnique

Lorsque les colons Allemands, puis Belges, découvrent le Rwanda, les différents clans qui coexistent sur le territoire partagent une même culture et un ancêtre commun. Les deux principaux sont les hutu, cultivateurs et majoritaires, et les tutsi, pasteurs dirigés par un roi. Fascinés par ces derniers, les colons élaborent un discours présentant les tutsi comme des « nègres blancs » issus d'une race conquérante en provenance d'Éthiopie. Cette réécriture de la tradition, consistant à opposer les populations et permettant ainsi de mieux les gouverner, est diffusée jusqu'à la fin des années 1950. Elle est assimilée au fil du temps par chacun des clans, ethnicisant les relations sociales, renforçant les inégalités et les frustrations et instaurant une nouvelle organisation sociale.

### La révolution hutu

En mars 1957, neuf intellectuels hutu dénoncent la domination des tutsi et exigent le partage racial des postes ainsi que la mise en place d'une politique de quotas. L'opposition se radicalise jusqu'à la révolution culturelle de 1959, qui vise l'ensemble de la population tutsi. Deuxième président de la République du Rwanda, Grégoire Kayibanda instaure dès 1961 un régime autoritaire où les tutsi sont persécutés et éliminés, la logique du nombre lui servant à légitimer son pouvoir. Des campagnes d'épuration sont mises en place régulièrement, annonciatrices du génocide à venir. Des milliers de tutsi migrent vers les contrées voisines. Si le coup d'État de 1973 améliore la situation des tutsi, ils demeurent exclus du système politique.

## Chronologie du génocide

**1959 - Début de la révolution culturelle hutu qui provoque plus de 300 morts.** En 1960, les chefs tutsi sont destitués. Une vague de persécutions provoque l'exode de plus de 100 000 tutsi vers les pays voisins.

1961 - Victoire des partis hutu aux premières élections législatives

**1962 - Proclamation de l'indépendance du Rwanda**

1963 - Massacre de plus de 100 000 tutsi

**1973 - Coup d'État militaire du major Juvénal Habyarimana.** Le parti du nouveau président, le Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND), devient le parti unique.

1990 - Premiers succès militaires du Front Patriotique Rwandais (FPR), formé d'exilés tutsi en Ouganda. Vague d'exécutions, de pillages et d'arrestations visant la population tutsi et les hutu contestataires.

1992 - Massacres ethniques dans le Kibuye

1993 - Accords de paix d'Arusha qui prévoient un partage du pouvoir. Création de l'hebdomadaire *Kangura* et de la Radio Télévision des Mille Collines pour diffuser la propagande anti-tutsi

**1994, 6 avril - Assassinat du président Juvénal Habyarimana : début du génocide**

Mai - Déroute de l'armée rwandaise qui vide le pays de sa population (acteurs du génocide compris) vers des camps de réfugiés, au Congo notamment

Juillet - Prise de la ville de Gysenyi par le FPR qui déclare la fin de la guerre et forme à Kigali un gouvernement d'union nationale

**Octobre - Rapport du Conseil de sécurité de l'ONU qualifiant de génocide les massacres du Rwanda**

Novembre - Création du Tribunal pénal international pour le Rwanda

1996 - Invasion de l'Est du Congo par les troupes du FPR, qui déclenche le retour de deux millions de réfugiés hutu au Rwanda

**2002 - Proclamation de la III<sup>e</sup> République du Rwanda**

**2003 - Décret présidentiel concernant les condamnés pour crime de génocide.** Autorise la libération conditionnelle de tueurs et complices du génocide, dépourvus de responsabilités particulières

# Le photographe

## Alexis Cordesse



© Cyril Veiner

Né en 1971, Alexis Cordesse vit et travaille à Malakoff (92).

À 20 ans, il se rend en Irak et réalise ces premières photographies, publiées en Grande-Bretagne dans *The Independent Magazine*. Sa collaboration avec la presse illustrée se poursuit pendant plusieurs années durant lesquelles il réalise des reportages en France et à l'étranger (Kurdistan, Afghanistan, Bosnie, etc.). Son travail sur la Somalie lui vaut sa première exposition, en 1992, au festival Visa pour l'Image, à Perpignan.

En 1995, il participe au premier World Press master class.

Entre 1996 et 1998, en collaboration avec le cinéaste israélien Eyal Sivan, il réalise une série de courts-métrages à partir de son travail photographique et sonore. Le film *Itsembatsemba* est présenté dans de nombreux festivals, à la Dokumenta XI de Kassel (2002) et à la première Triennial of Photography and Video à l'ICP de New York (2003). Il retourne au Rwanda en 2004 pour *Libération*, afin de réaliser la série *l'Aveu*.

Ses travaux photographiques portent aussi sur les luttes sociales. Avec les salariés en grève d'une usine appartenant au géant de l'agroalimentaire Danone, il réalise *Du Beau Travail !*, une installation photographique et sonore présentée en France et en Belgique. Invité à participer au projet "Clichy sans cliché", il travaille avec les habitants d'une cité de cette ville de la banlieue d'où éclatèrent, en 2005, les émeutes. Un livre est publié aux éditions Delpire, une exposition est présentée in situ ainsi qu'à l'Hôtel de Ville de Paris (2006).

Depuis 2009, Alexis Cordesse se rend régulièrement au Proche-Orient où il poursuit un travail sur les frontières et le territoire. Récompensé par le Prix Lucien & Rodolf Hervé (2010) et le Prix Arcimboldo (2011), *Border Lines* a été exposé à Paris, dans le cadre du Mois de la Photo (2010), à l'artothèque de Caen (2012), dans les Instituts Français de Jérusalem et Gaza, ainsi qu'au Centre Sakakini, à Ramallah (2012).

***Alexis Cordesse est représenté à Paris par Les Douches la Galerie.***





Vue des collines du village de Cytabi, à la limite de la forêt de Nyungwe. Rwanda, 2013. © Alexis Cordesse

## Autour de l'exposition

**Jeudi 20 mars à 18h30 : vernissage de l'exposition en présence du photographe Alexis Cordesse**

**Mardi 25 mars 2014 à 20h**

### **PROJECTION - Bruxelles-Kigali (en présence de la réalisatrice)**

Documentaire de Marie-France Collard, 2011, 1h58

En novembre 2009, la Cour d'assises de Bruxelles jugeait Ephrem Nkezabera, banquier et dirigeant des milices extrémistes hutu, fer de lance du génocide des tutsi et du massacre des opposants politiques hutu au Rwanda en 1994. À la lumière des débats du procès, des rescapés et des proches de victimes s'expriment sur leur ressenti 15 ans après le génocide. Au-delà de la souffrance qui ne s'éteindra jamais, le deuil est-il possible ? Où en sont les réparations et la justice alors que le Tribunal Pénal International pour le Rwanda va bientôt clôturer ses travaux ?

**Cinéma Le Navire, 9 boulevard d'Alsace à Valence - Tarif habituel du cinéma**

**Mardi 8 avril 2014 à 20h**

### **THEÂTRE - Le vent dira mon nom**

Par la Compagnie via Nova

Une mère parmi tant d'autres, un homme qui n'a fait qu'« exécuter des ordres ». Elle l'a fait libérer juste avant son exécution, lui, la créature la plus détestée du Rwanda. Un sursis, pas une sortie. Il devra lui obéir le reste de sa vie. Elle l'entraîne alors sur le chemin de la mémoire et de la reconnaissance. Mais comment atteindre la vérité si le mensonge est un mode de survie partagé par tous ?

**Salles du Square Charles-Aznavor - Tarifs : 10€/8€ (sur réservation au 04 75 80 13 00)**

**Mardi 13 mai 2014 à 18h30**

### **CONFÉRENCE - Vingt ans après : se souvenir du génocide des tutsi au Rwanda**

Par Rémi Korman, historien (EHESS)

Ces dernières années ont été marquées au Rwanda par la clôture des derniers procès du génocide (Gacaca, Tribunal Pénal International pour le Rwanda) et l'instauration d'une importante politique de réconciliation. Dans ce contexte, comment se souvient-on du génocide au Rwanda ? Quelle place est accordée aux rescapés ? Comment commémore-t-on en diaspora ? Autant d'interrogations qui se posent sur le présent et l'avenir de la mémoire du génocide, au Rwanda et ailleurs.

**Centre du Patrimoine Arménien - Entrée libre**

Samedi 22 mars 2014 à 16h, l'association *Les amis du CPA* propose :

### **RENCONTRE DÉDICACE - Le diable au creux de la main**

Par Pascal Manoukian, directeur éditorial de l'agence de presse Capa

L'auteur a suivi le flux des conflits qui ont agité la planète des années soixante-dix à nos jours. Au fil des guerres, à la recherche des traces d'humanité où elle subsiste, il déroule une émouvante leçon d'histoire.

**Centre du Patrimoine Arménien - Entrée libre**

La rencontre sera précédée d'une visite découverte de l'exposition, à 15h (de 2€ à 4€)

### **Les radios associatives de la Drôme**

Ce **partenariat** s'inscrit dans une réelle volonté de travailler aux côtés des membres du collectif des radios associatives drômoises. Les interviews réalisées par Radio Mega, partenaire radio privilégié de cette exposition, seront diffusées sur les ondes de Radio Saint Ferréol et Radio RCF 26 .



## **Le CPA**

**Ancré dans le XXI<sup>e</sup> siècle, le Centre du Patrimoine Arménien (CPA) est un lieu original dédié à l'histoire des migrations et des cultures, à l'actualité et aux conflits contemporains.**

Le parcours permanent retrace le parcours des Valentinois d'origine arménienne, depuis le génocide et le départ de Turquie jusqu'à l'arrivée et l'installation dans la Drôme. Tout au long de l'année, les expositions temporaires et animations invitent à poser un autre regard sur notre société et ses enjeux. S'adressant à tous, elles favorisent les échanges et croisent les disciplines.



© Valence Agglo Sud Rhône-Alpes - P. Gardin



centre du  
patrimoine  
arménien

# Infos pratiques

## Pour nous joindre

### Centre du Patrimoine Arménien

14 rue Louis Gallet - 26000 VALENCE

Tél. : 04 75 80 13 00 - Fax : 04 75 80 13 01

info@patrimoinearmenien.org

## Horaires d'ouverture

### Du mardi au dimanche

De 14h à 17h30 jusqu'au 31 mars puis de 14h30 à 18h30

Fermé les jours fériés

## Accueil presse

Sur rendez-vous au 04 75 80 13 00

## Accès

### Gares à Valence ville et Valence TGV :

1h de Lyon et Grenoble, 1h30 de Marseille et 2h30 de Paris

**Liaisons autoroutières** directes avec Lyon, Grenoble et Marseille

**Aéroport** de Lyon Saint-Exupéry à 1h par autoroute

## Plus d'infos sur

[www.patrimoinearmenien.org](http://www.patrimoinearmenien.org)

Le CPA est un établissement de VALENCE ROMANS Sud Rhône-Alpes.

VALENCE ROMANS  
SUD RHÔNE-ALPES

